

Concerto pour piano de Busoni

KIRILL GERSTEIN piano

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SAKARI ORAMO direction

JEUDI 10 OCTOBRE 2024 - 20H

radiofrance

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

KIRILL GERSTEIN piano

CHŒUR DE RADIO FRANCE
AURORE TILLAC cheffe de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

SAKARI ORAMO direction

FERRUCCIO BUSONI

Concerto pour piano et orchestre avec chœur d'hommes en ut majeur, op. 39

- I. Prologo e Introito. Allegro, dolce e solenne
- II. Pezzo giocoso. Vivacamente, ma senza fretta
 - III. Pezzo serio
 - Introductio. Andante sostenuto, pensoso
 - Prima pars. Andante, quasi adagio
 - Altera pars. Sommessamente
 - Ultima pars. A tempo
- IV. All' Italiana, Tarentella. Vivace
- V. Cantico. Largamente

70 minutes environ

FERRUCCIO BUSONI 1866-1924

Concerto pour piano et orchestre avec chœur d'hommes en ut majeur, op. 39

Composé de 1901 à 1904. **Créé** le 10 novembre 1904 à Berlin, Beethoven-Saal, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Chœur de la Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche et le compositeur au piano sous la direction de Karl Muck. **Édité** par Breitkopf & Härtel à Leipzig en 1906. **Nomenclature** : piano solo ; 1 piccolo, 3 flûtes (dont 1 piccolo), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes (dont 1 clarinette basse), 3 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussion ; les cordes ; chœur d'hommes (dans la finale).

Cinq mouvements, plus d'une heure de musique, tenant à la fois du concerto, de la symphonie et de l'oratorio. Le *Concerto pour piano et orchestre* de Ferruccio Busoni est à l'image de son auteur : génial et inclassable.

L'autoportrait d'un artiste hors-norme parvenu à maturité.

Né en Toscane, mort à Berlin, d'origine italienne et germanique, Busoni est l'exemple même d'un musicien à cheval entre deux cultures. « J'écris en allemand et je rêve en italien », confia-t-il un jour à Stefan Zweig. Les premières années de ce fils de musiciens s'écoulaient à Trieste, au nord-est de l'Italie. À sept ans, enfant prodige, il compose déjà et donne son premier concert au piano. À neuf, il est admis au Conservatoire de Vienne. Il étudie ensuite la composition à Graz auprès de Wilhelm Mayer et complète sa formation à Leipzig où il se lie avec Frederick Delius et Gustav Mahler. De 1888 à 1890, il enseigne le piano à Helsinki où il côtoie Jean Sibelius. En 1890, il remporte le Prix de composition Anton Rubinstein avec son *Konzertstück* pour piano et orchestre et épouse Gerda Sjöstrand, fille d'un sculpteur suédois. Il est ensuite brièvement professeur au Conservatoire de Moscou puis au New England Conservatory de Boston, avant de se fixer en 1894 à Berlin, menant de front ses activités de compositeur, d'enseignant et de concertiste qui le conduisent à effectuer des tournées à travers l'Europe et aux États-Unis. Immense virtuose du piano, génial transcritteur des œuvres de J. S. Bach, il se considère pourtant avant tout comme un créateur. Son exigence l'amène à désigner sa *Sonate pour violon n° 2*, terminée en 1900, comme son véritable opus 1.

De 1902 à 1909, Busoni organise à Berlin une série de concerts d'orchestre

de musique moderne où il programme des œuvres de Debussy, Sibelius, d'Indy, Elgar, Schoenberg, etc. C'est dans ce cadre qu'a lieu, en 1904, la création de son *Concerto pour piano*. En 1907, il publie *Esquisse d'une nouvelle esthétique musicale*, essai visionnaire où il prédit l'avènement de la micro-tonalité, des instruments électroniques et exprime son hostilité vis-à-vis de l'académisme et son aspiration à repousser les limites de son art : « La musique est née libre et son destin est de conquérir la liberté. » Ayant toujours placé Bach, Mozart et Liszt au sommet de son panthéon personnel, s'intéressant au chant grégorien et au folklore des Indiens d'Amérique, il n'a pourtant rien d'un révolutionnaire, mais cela ne l'empêche pas de soutenir et d'encourager Béla Bartók, Edgard Varèse et Arnold Schoenberg. Après six ans d'exil en Suisse (1915-1920), il accepte, en 1920, un poste de professeur de composition à l'Akademie der Künste de Berlin et accueille chez lui maints jeunes musiciens d'avant-garde (Kurt Weill, Arthur Lourié, Alois Haba, Paul Hindemith, Ernst Krenek) pour qui il représente une autorité, bien qu'il prône désormais une forme de néo-classicisme (« *Junge Klassizität* »). À partir de 1922, sa santé l'oblige à renoncer aux concerts, et il consacre ses dernières années à la composition de son chef-d'œuvre, l'opéra *Doktor Faust*, qui reste inachevé à sa mort.

Le *Concerto pour piano et orchestre* fait figure d'œuvre-charnière dans la carrière de Busoni : « C'est un opus qui tend à rassembler les fruits de la première période de ma vie d'adulte et qui représente son véritable achèvement » écrira-t-il en 1912. Témoinant à la fois de ses talents de compositeur et de pianiste, la partition offre une synthèse de son double atavisme latin et german, associant titres italiens ou latins, chiffres romains et langue allemande (pour le chœur final), lyrisme expansif et rigueur architecturale. C'est au cours de l'été 1902 que Busoni fait pour la première fois allusion à son projet de concerto. Au même moment, il envisage une œuvre dramatique d'après un poème féerique inspiré des *Mille et Une Nuits* : *Aladdin, ou la Lampe merveilleuse* (1805) du poète danois Adam Oehlenschläger (1779-1850). Cet ambitieux ouvrage « combinant drame, musique, danse et magie » ne verra jamais le jour, mais le *Concerto* en garde le souvenir : le chœur d'hommes du *Cantico* final reprend en effet les paroles de l'hymne à Allah ajouté en 1808 par Oehlenschläger à la fin de la traduction allemande de son poème, dédiée à Goethe.

À la mi-août 1903, la partie de piano solo du *Concerto* est terminée et

l'orchestre esquissé. Un an plus tard, l'œuvre est achevée et connaît sa création à Berlin. L'accueil est mitigé : la critique reproche notamment à la partition sa longueur et y voit plutôt une symphonie avec piano obligé. Busoni s'explique sur ce point dans un texte destiné au public : reprochant au concerto traditionnel de n'être qu'un prétexte aux acrobaties d'un soliste, avec un orchestre réduit au rôle de faire-valoir, il estime en revanche que le piano moderne, « plus puissant et plus riche en couleurs » qu'autrefois, est désormais capable de lutter contre l'orchestre, mais aussi « de s'unir à lui et de lui donner sa couleur propre ». C'est donc une nouvelle forme concertante qu'il inaugure ainsi. Le titre complet du *Concerto* indique d'ailleurs qu'il est écrit pour « piano principal » et « divers instruments ». Certes, la partie de piano est d'une difficulté himalayenne, poussant la technique lisztienne à un degré de virtuosité rarement atteint, sans parler de l'endurance exceptionnelle qu'elle requiert. Pourtant, le soliste n'est jamais hégémonique. Souvent à découvert, lors de l'exposition de certains thèmes et de nombreux passages cadentiels, il participe au discours collectif et se fond la plupart du temps dans l'orchestre qu'il enrichit de son timbre, de ses commentaires et de mille traits étincelants qui donnent à l'œuvre sa couleur unique.

Dès 1902, Busoni imagine de représenter les cinq mouvements de son concerto sous la forme d'un dessin, qui figurera en frontispice de la partition imprimée et dont il confie la réalisation à Heinrich Vogeler : « Il est destiné à résumer l'idée de mon concerto pour piano en une image architecturo-paysago-symbolique. Les trois édifices figurent les premier, troisième et cinquième mouvements, entre lesquels s'insèrent les deux mouvements vifs : le Scherzo et la Tarentelle ; le premier figuré par une fleur et un oiseau merveilleux, caprices de la nature, le second par le Vésuve et des cyprès. Le soleil se lève sur l'entrée ; un sceau est apposé sur la porte du dernier bâtiment ; la créature ailée tout au bout symbolise le mysticisme de la nature du chœur d'Oehlschläger. »

Le concerto adopte ainsi une forme en arche : les trois mouvements impairs, représentés par un temple grec, une pyramide égyptienne et une mosquée de style assyrien, encadrent les deux autres mouvements, représentés par des paysages touffus, naturellement moins équilibrés. En les enchaînant sans pause, Busoni renforce l'impression d'une juxtaposition de styles contradictoires, également condamnée par la critique lors de la

création : le *Prologo e Introito*, le *Pezzo serio* et le *Cantico*, de tempo modéré, de forme plus ou moins symétrique, se rattachent au romantisme allemand et font plus d'une fois songer à Brahms, Liszt ou Wagner, tandis que la vivacité rythmique et l'expansivité mélodique du *Pezzo giocoso* et d'*All' Italiana* sont d'un compatriote de Rossini. Par son refus des stéréotypes formels, l'œuvre donne à l'audition l'impression d'une musique en train de se faire, avec ses multiples thèmes subtilement apparentés qui forment un réseau serré dont la cohérence ne se révèle tout entière que dans le finale.

Quant à l'aspect monumental de l'œuvre, il participe d'une tendance d'époque, illustrée également par les gigantesques poèmes symphoniques de Richard Strauss et les symphonies-mondes de Mahler. L'adjonction d'un chœur à un concerto pour piano, déjà expérimentée des décennies plus tôt par Daniel Steibelt (1820) et Henri Herz (1858), concourt à cette impression de dépassement des formes traditionnelles. Busoni suit là l'exemple de Berlioz, qui a montré la voie de l'hybridation des genres et de la démesure. Par la spiritualité, voire le mysticisme dont il est empreint, son *Concerto* se place aussi dans la lignée de Beethoven, de sa *Fantaisie chorale* pour piano, chœur et orchestre (1808) et de sa *Symphonie n° 9 « avec chœurs »* (1824), mais aussi de Liszt et de sa *Faust-Symphonie* (1857), dont le chœur d'hommes final, *Chorus mysticus* emprunté au *Second Faust* de Goethe, a pu inspirer celui de son *Cantico*.

En *do* majeur, le *Prologo e Introito* s'ouvre sur un thème chaleureux et solennel et s'achève dans la même sérénité ; au centre, le piano, héroïque, expose en accords massifs un nouveau thème qui révélera toute sa signification dans le finale. Le *Pezzo giocoso* est un scherzo débridé dont le trio central repose sur une authentique chanson populaire (« *Fenesta che lucivi* »), jouée à la clarinette « *in modo napoletano* ». Cœur du concerto, le *Pezzo serio* en *ré* bémol majeur est le mouvement le plus vaste. Après une introduction aux rythmes heurtés et aux motifs anguleux, les vents entonnent un choral calme et majestueux emprunté à un opéra inachevé de Busoni, *Sigune* (1887-1889), dans lequel il évoquait une cathédrale au crépuscule. Repris dans les graves du piano, ce motif devient l'idée principale de la *Prima pars*. Dès le seuil de l'*Alter* *pars*, sur un rythme scandé par les cordes, le piano expose un thème sévère, « quasi

liturgique », dérivé d'un fragment de plain-chant que Busoni avait entendu un soir dans la cathédrale de Strasbourg. Après un long et tumultueux développement, le calme revient et l'austère mouvement se termine dans la suavité d'un *Andantino idillico*. Commence alors *All' Italiana*, comparé par Busoni à un « carnaval napolitain ». De cette tarentelle tourbillonnante jusqu'à la frénésie se dégage un sentiment de joyeux désordre, tant par la succession des tonalités et des motifs que par l'orchestration. Des rythmes de tarentelle et un chant de marche à la trivialité assumée y voisinent avec le thème de la cathédrale lancé à la manière d'un pied de nez et le « *Fenesta che lucivi* » du *Pezzo giocoso*. Par un saisissant contraste, le ténébreux début du *Cantico* final donne l'impression de pénétrer dans la grotte, « temple de la nature », où Aladdin vient reposer sa lampe, à la fin du poème d'Oehlenschläger. Après la folle exubérance d'*All' Italiana*, on retrouve ici l'esprit du *Prologo* et du *Pezzo serio* dont les principaux thèmes font ici leur retour. L'arrivée des voix humaines (souhaitées invisibles par Busoni), en *mi* majeur, donne à ce finale une couleur mystique qui rejaillit sur l'œuvre entière. Le *Concerto* s'achève par une brève coda en *do* sur des fanfares triomphales (*Allegro con fuoco*).

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : *Les Buddenbrook, Le déclin d'une famille*, roman de Thomas Mann ; *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov ; Rome, création de *Francesca da Rimini*, tragédie de Gabriele D'Annunzio.

1902 : éruption de la Montagne Pelée à la Martinique ; Berlin, création de *La Mort de Danton*, drame de Georg Büchner ; Paris, création de *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

1903 : l'Allemagne obtient la concession de l'Empire ottoman pour construire le chemin de fer de Konya à Bagdad ; premier Tour de France cycliste.

1904 : *L'Aube*, 1^{er} volume de *Jean-Christophe*, roman-fleuve de Romain Rolland sur la vie d'un musicien allemand ; création de la *Symphonie n°2* de Vincent d'Indy, du *Concerto pour violon* de Sibelius, de *Variations et fugue sur un thème de Bach* pour piano de Max Reger, de la *Symphonie n° 5* de Mahler et de la *Sinfonia Domestica* de Richard Strauss ; Milan, création de *Madame Butterfly* de Puccini ; le physicien autrichien Otto Nussbaumer, pionnier de la radiodiffusion, réalise la première transmission sans fil de musique à l'Institut de physique de l'Université technique de Graz.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Ferruccio Busoni, *Esquisse d'une nouvelle esthétique musicale et autres écrits*, présentés par Pierre Michel, Minerve, 2018.
- Antony Beaumont, *Busoni the Composer*, Faber and Faber, 1985.
- Larry Sitsky, *Busoni and the Piano. The Works, the Writings, and the Recordings*, 2^e édition, Pendragon Press, 2009.

LIVRET

TEXTE DU FINAL CHORAL

Adam Oehlenschläger, *Aladdin*

« Die Felsen säulen fangen an Tief und leise zu ertönen »

*Hebt zu der ewigen Kraft eure Herzen ;
Fühlet euch Allah nah ! Schaut seine Tat !
Wechseln im Erdenlicht Freuden und Schmerzen ;
Ruhig hier stehen die Pfeiler der Welt.
Tausend und Tausend und abermals tausende
Jahre so ruhig wie jetzt in der Kraft,
Blitzen gediegen mit Glanz und mit Festigkeit,
Die Unverwüstlichkeit stellen sie dar.*

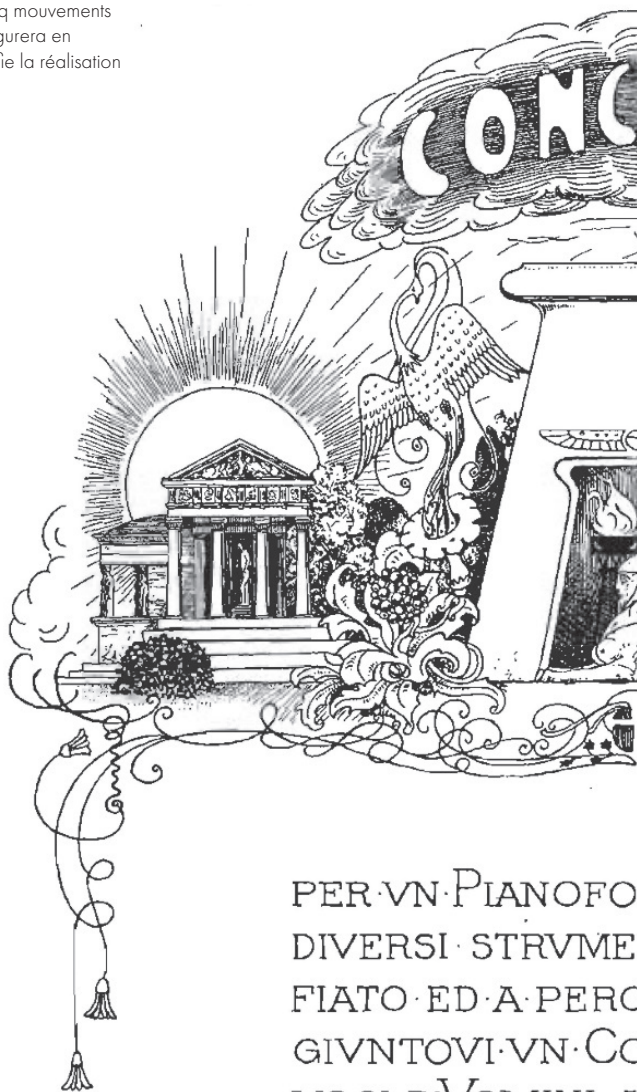
*Herzen erglüheten, Herzen erkalteten,
Spielend umwechselten Leben und Tod.
Aber in ruhigen Harren sie dehnten sich,
Herrlich und kräftiglich, früh so wie spät.
Hebt zu der ewigen Kraft eure Herzen
Fühlet euch Allah nah ! Schaut seine Tat !
Vollends belebet ist jetzo die tote Welt.
Preisend die Göttlichkeit, schweigt das Gedicht !*

« Les piliers de la terre commencent à sonner profondément et doucement »

Élevez vos cœurs à la puissance éternelle,
Sentez-vous proches d'Allah, contemplez son œuvre !
Passent en la lumière terrestre les joies et les peines,
Paisibles sont ici-bas les piliers du Monde.
Des milliers, des milliers et des milliers d'années,
Si paisibles, comme maintenant, en la puissance
Fulgurent avec éclat et fermeté,
Symboles de l'immarcescibilité !

Les cœurs s'embrasaient, les cœurs se refroidissaient,
Alternaient vie et mort comme en un jeu.
Mais en une attente silencieuse languissaient,
Magnifiques, puissants, matin comme soir.
Élevez vos cœurs à la puissance éternelle,
Sentez-vous proches d'Allah, contemplez son œuvre !
Le monde d'antan est tout entier vivifié,
En louant la nature divine, le poème fait silence !

Dès 1902, Busoni imagine de représenter les cinq mouvements de son concerto sous la forme d'un dessin, qui figurera en frontispice de la partition imprimée et dont il confie la réalisation à Heinrich Vogeler.



PER VN·PIANOFO
DIVERSI·STRUME
FIATO·ED·A·PERO
GIVNT·OVI·VN·CO
VOCI·D'·VOMINI·A
PAROLE·ALEMAN
OEHLenschLA
·LA·MVS
FERRVCCIO·BVS
ANNO·MCMIV·



ERTE · PRINCIPALE · E
ANTI · AD · ARCO · A...
EVSSIONE · · AG...
RO · FINALE · PER
· SEI · PARTI · LE
ANNE · DEL · POETA
EGER · DANESE · ·
SICA · DI ·
SONI · DA · EMPOLI
OPERA · XXXIX

Né en 1979 à Voronezh (Russie) dans l'ancienne Union soviétique, Kirill Gernstein est aujourd'hui citoyen américain basé à Berlin. Enfant, il suit les cours d'une école de musique pour jeunes surdoués et s'initie seul au piano jazz en écoutant les disques de ses parents. À quatorze ans, grâce à sa rencontre avec Gary Burton, il est invité au Berklee College of Music de Boston, où il étudie parallèlement le jazz et le classique, avant de se consacrer exclusivement au répertoire classique. Il enrichit sa formation à la Manhattan School of Music de New York auprès de Solomon Mikowsky, de Dmitri Bashkirov à Madrid puis de Ferenc Rados à Budapest. Lauréat du premier prix du dixième concours Arthur Rubinstein, Kirill Gerstein a reçu en mai 2021 un doctorat honorifique en arts musicaux de la Manhattan School of Music.

Son héritage combine les traditions musicales russes, américaines et d'Europe centrale. Il explore un large répertoire, de Bach à Thomas Adès. Sa longue collaboration avec le compositeur britannique aboutit à l'enregistrement d'album (*Myrios*), et à la création mondiale d'un concerto pour piano écrit spécialement pour lui. En mai 2021, Kirill Gerstein a également créé un concerto écrit à son intention par Thomas Larcher avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Chez Myrios Classics, il a aussi enregistré deux disques de sonates pour alto et piano de Brahms, Schubert, Franck, Clarke et Vieuxtemps avec Tabea Zimmermann, un récital Schumann, Liszt et Knussen, et plus récemment les Sonates pour piano à quatre mains de Mozart avec son mentor de dix-sept ans, Ferenc Rados. Il a également enregistré des oeuvres de Scriabine avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo et Vasily Petrenko pour LAWO Classics, et participé au « Tchaikovsky Project » (Decca) en compagnie de l'Orchestre philharmonique tchèque dirigé par Semyon Bychkov.

Il enseigne le piano à la Hanns Eisler Hochschule de Berlin ainsi que dans le cadre de la Kronberg Academy.

Cette saison, Kirill Gernstein joue le *Concerto* de Busoni avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et le BBC Symphony sous la direction de Sakari Oramo puis avec l'Orchestre Gulbenkian dirigé par Hannu Lintu. On

l'entend aussi, notamment, dans le *Premier Concerto* de Tchaïkovski à Dresde, le *Premier Concerto* de Brahms à Budapest et à Lyon avec Ivan Fischer à la tête de l'Orchestre du Festival de Budapest, le *Concerto* de Schumann à Prague avec la Philharmonie tchèque, les deux concertos de Ravel avec le St. Louis Symphony Orchestra et Stéphane Denève, le *Deuxième Concerto* de Chostakovitch avec le San Francisco Symphony et Paavo Järvi, ainsi que le *Concerto* de Thomas Adès à Toronto et Helsinki. Kirill Gerstein donnera encore des récitals à Humblebaek, Napa, Cleveland, New York, Montréal, Bâle, Vienne, Lisbonne, Berlin, puis il jouera Mozart, Salieri et Beethoven en compagnie de l'Orchestre de chambre de Paris en janvier.

À Radio France, Kirill Gernstein a entre autre assuré la création française du *Concerto* de Thomas Adès sous la direction du compositeur en 2021, puis le *Quintette pour piano et cordes* de Schumann et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* en 2022.

D'origine finlandaise, Sakari Oramo commence sa carrière professionnelle en tant que violon solo de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise au début des années 1990. Il s'oriente ensuite vers la direction d'orchestre, après avoir suivi des cours de direction auprès de Jorma Panula, à l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il enseigne désormais.

Il est aujourd'hui chef principal du BBC Symphony Orchestra, chef lauréat de l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm et directeur musical honoraire de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise.

Sakari Oramo a notamment dirigé l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la NDR, l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique tchèque, les orchestres de Boston, Chicago, San Francisco ou New York, sans oublier le City of Birmingham Symphony Orchestra, dont il a été directeur musical entre 1998 et 2008.

Cette saison, il dirige, entre autres, des programmes Busoni / Debussy avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, Strauss/Wagner/Szymanowski puis Elgar avec le BBC Symphony Orchestra, Verdi / Byström/Elgar avec l'Orchestre symphonique de la NDR, Sibelius/Saariaho/Dvořák avec l'Orchestre Gürzenich de Cologne, avec lequel il partira en tournée au Japon.

À Radio France, Sakari Oramo a dirigé, la saison dernière, des pages de Sibelius, Saariaho et Dvořák.



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{ers} solos

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^{ème} solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^{èmes} solos

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^{èmes} chefs d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{ers} solos

Teodor Coman, 2^{ème} solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^{èmes} solos

Julien Barbe, Emmanuel Blanc,
Adeliya Chamrina, Louise Desjardins,
Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq,
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{ers} solos

Alexandre Giordan, 2^{ème} solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^{èmes} solos

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^{ème} solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^{èmes} solos

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,

Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{ers} solos
Michel Moraguès, 2^{ème} solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{ers} solos

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{ers} solos

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{ers} solos

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{ers} solos

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^{ème} solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/ célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,
Maria-Ines Revollo, Julia Rota

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et*

Chloé de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé. Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

La lieutenant-colonelle Aurore Tillac est la cheffe du Chœur de l'Armée française depuis 2007, après en avoir été chef-adjointe pendant deux ans. Depuis plus de dix ans, elle dirige l'unique chœur d'hommes professionnel de France tant lors de cérémonies officielles que lors de concerts. Le parcours musical d'Aurore Tillac est ponctué de récompenses dès ses débuts : à quinze ans, elle remporte le Premier Prix d'accordéon diatonique du Festival de Castelnau-Barbarens. Elle obtient ensuite un Premier Prix de clarinette et de musique de chambre à l'École nationale de musique de Tarbes, avant de décrocher son prix (mention très bien à l'unanimité) de direction de chœur grégorien au CNSMD de Paris. Rapidement, elle intègre l'ensemble Dialogos, dont les disques « Terra Adriaca », « La Vision de Tondal », « Abbo Abbas » et « Dalmatica » ont obtenu de nombreuses récompenses. De 2001 à 2003, Aurore Tillac assiste Patrick Marco à la direction de la Maîtrise de Paris, après avoir suivi auprès de ce dernier une formation au CNSMD de Paris, et est en parallèle (jusqu'en 2006) la directrice musicale du Concentus Vocal consacré à la musique ancienne et baroque, et la cheffe du Chœur des Universités de Paris de 2003 à 2007. En 2007, Aurore Tillac crée La Manufacture Vocale, ensemble vocal mixte qui « s'attaque » à la musique sérieuse et moins sérieuse, classique et moins classique ; elle dirige cet ensemble jusqu'en 2018. Depuis 2017, elle est cheffe d'orchestre associée de la compagnie lyrique Les Voix concertantes (direction artistique Manon Bautian), compagnie lyrique permanente du Théâtre des Variétés. La lieutenant-colonelle Aurore Tillac est Chevalier des arts et des lettres.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Sozja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand

Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Jean-Baptiste Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo
Casado Aria Guilloite - Maria-Inès
Revollo - Julia Rota

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

ch le
choeur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI **14** JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

